

L'apprentissage des langues étrangères autres que l'anglais en milieu académique, entre obligation et motivation

Rodica STANCIU-CAPOTĂ¹

Cornelia PĂTRU²

Abstract

Teaching foreign languages in an academic environment is a challenge, especially in the case of languages other than nowadays' lingua franca, i.e. English. This challenge is rooted in professors' abilities to elicit from students what they need to study, what will be useful for them in their professional field, and also in students' confidence in professors' choices. The main task of a professor of foreign languages is to find a balance between obligation and motivation, so that students will make progress in their foreign languages, namely French and German (in our case, compulsory subjects). Our research aims to tackle this balance, so we shall focus on the student on the one hand, and on the options available to the professor, on the other.

Keywords: *foreign languages; learning; obligation; motivation; balance*

1. En guise d'introduction

Enseigner des langues étrangères en milieu académique est un défi, surtout dans le cas des autres langues que la « lingua franca » de nos jours, c'est-à-dire l'anglais. Ce défi réside d'une part, dans la capacité du professeur de choisir, de décider ce qui est/sera utile aux apprenants dans leur avenir « communicationnel », personnel et professionnel, et, d'autre part, dans la confiance des apprenants dans le/les choix du professeur. Encadrer cet avenir dans une culture/civilisation étrangère (que les étudiants connaissent ou non) est aussi une démarche

¹ Rodica Stanciu-Capota, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Roumanie, rostca@yahoo.com

² Cornelia Pătru, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Roumanie, cornelia.patru@gmail.com

obligatoire, une démarche qui complète le processus complexe qu'est l'enseignement des langues. Tout cela mène à la conclusion que l'une des principales tâches du professeur de langues étrangères est de trouver l'équilibre nécessaire entre l'obligation et la motivation pour l'apprentissage des langues (autres que l'anglais), de sorte que les étudiants améliorent et enrichissent leurs connaissances de langues, acquièrent et développent des compétences linguistiques et culturelles utiles pour leur devenir humain et professionnel.

La quête de cet équilibre s'avère difficile et provocante, mais elle est nécessaire pour le professeur tout comme pour l'étudiant. Ayant comme point de départ un questionnaire, l'étudiant a l'occasion, peut-être pour la première fois, de répondre à des questions et de se poser des questions quant à l'apprentissage des langues étrangères autres que l'anglais. Pour le professeur, cette quête à plusieurs étapes est/doit être quasi permanente, doit accompagner toujours son parcours didactique, car plus le temps passe, plus la différence de mentalités entre lui et son étudiant augmente. Il faut donc qu'il connaisse son étudiant et reconnaisse la nécessité de s'adapter à lui. Le professeur doit aussi connaître les réalités de la vie sociale et professionnelle auxquelles sera confronté le spécialiste que deviendra son étudiant et le former de sorte qu'il y corresponde.

2. État des lieux

Pour ce qui est des professeurs de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, cette quête s'avère d'autant plus importante, voire difficile, quand on parle des autres langues étrangères que l'anglais – l'allemand et le français, dans notre cas. Nos étudiants, économistes en herbe, considèrent généralement que la connaissance/la maîtrise de l'anglais suffit de nos jours pour étudier, travailler (à l'étranger), pour socialiser (avec des étrangers). Rien de plus faux ! L'anglais, qu'ils connaissent plus ou moins correctement, ne suffit plus. Tout le monde le comprend, s'en sert. (Nous vous rappelons que nos étudiants sont nés entre les années 1998 et 2000!). Ce qui peut faire la différence dans leur cas, c'est la connaissance d'une autre langue, voire d'autres langues !

Selon les études, à l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, depuis 2012, sur les 11 facultés, 9 ne prévoient dans leur programme qu'une seule langue étrangère obligatoire (étudiée 1 ou 2 semestres). A la Faculté de Relations Economiques Internationales (REI) et à la Faculté

d'Administration des Affaires en Langues Etrangères (FABIZ), dont les étudiants ont formé l'échantillon sur lequel s'est basée notre recherche, la langue française et la langue allemande sont des disciplines obligatoires. A la REI, on étudie ces langues comme deuxième langue, pendant les 6 six semestres du cycle licence. A la FABIZ on les étudie soit comme première langue, soit comme deuxième langue, pendant seulement les 3 premiers semestres des 6 semestres de licence. Tous les étudiants interrogés apprennent le français et l'allemand comme deuxième langue étrangère. Le nombre d'étudiants qui étudient la langue française est plus grand que celui des étudiants qui étudient la langue allemande parce qu'à la faculté de REI ils représentent 70% du nombre total des étudiants (cela justifie aussi le rapport entre les étudiants qui ont participé au sondage).

Partant du fait que ces disciplines sont obligatoires (vu le spécifique de ces facultés) nous avons considéré qu'une étape nécessaire dans la quête de l'équilibre entre l'obligation et la motivation est la réalisation d'un sondage parmi nos étudiants de première et deuxième années. Nous avons essayé ainsi de voir dans quelle mesure l'étude du français ou de l'allemand est influencée par des facteurs objectifs (obligativité, notes, bourses, etc) ou par des facteurs subjectifs (amour des langues, appréciation du professeur, désir de socialisation, etc).

De cette manière nous avons eu l'intention d'apprendre de nos étudiants en quelle mesure ils se considèrent forcés ou motivés d'apprendre une langue étrangère (autre que l'anglais) pendant leurs études dans l'ASE. Dans ce but nous avons élaboré un questionnaire auquel les étudiants apprenant le français et l'allemand ont répondu anonymement.

Comme prévu, étant donné la situation numérique réelle, le nombre des étudiants interrogés n'était pas identique pour les deux langues. Un nombre de 60 étudiants de la première année et 32 de la deuxième année du cycle de licence ont rempli le questionnaire pour la langue française, tandis que pour l'allemand l'ont fait 41 étudiants de la première année et 28 de la deuxième année cycle de licence. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de calculer des pourcentages pour les statistiques, pourcentages qu'on peut trouver dans l'annexe 2.

Les programmes d'enseignement étant consultables sur les sites des facultés, les jeunes peuvent y avoir accès avant de passer l'examen d'admission. Ils peuvent choisir les facultés dont les curricula leur conviennent.

On peut donc considérer que l'obligation de l'étude de ces langues est assumée consciemment par les (futurs) étudiants. Il ne va pas de même pour ce qui est de la motivation pour l'étude du français ou de l'allemand.

3. La/Les motivation(s) – brève approche théorique

La motivation a supposé une approche théorique, approche qui s'est avérée nécessaire pour nous, depuis le début de notre entreprise, jusqu'aux conclusions. Phénomène psychologique interne, la motivation diffère d'un individu à l'autre. Elle est ce « quelque chose » qui détermine le progrès dans l'étude. Généralement, les chercheurs qui se sont occupés de la motivation pour l'étude la considèrent comme ayant trois volets : la volonté d'atteindre un but, les efforts faits et la satisfaction de la réussite. Pour d'autres, la motivation est tout simplement un état qui conduit à un acte qui engendre une satisfaction.

La motivation pour l'étude des langues étrangères, en particulier, a été elle aussi sujet de débats et recherches des plus approfondis. Elle est vue comme un ensemble, un tout qui réunit quatre volets (Ellis, 1994) :

- la motivation instrumentale (obtenir de bonnes notes, profiter des opportunités) ;
- la motivation intégrée (maîtriser la culture du locuteur natif) ;
- la motivation résultante (continuer parce qu'on a déjà remporté des succès) ;
- la motivation intrinsèque (étudier parce que c'est un domaine éducatif et professionnel).

Ces approches nous ont permis d'établir notre démarche de recherche, nous ont conduites à la construction du questionnaire et à l'interprétation des données. Nous y avons ajouté la relation étudiant-professeur, que nous considérons, tout comme Louis Basco, un facteur très important dans la réalisation de l'équilibre entre obligation et motivation :

« Enseigner nécessite l'acquisition de compétences professionnelles, et tout particulièrement transversales, indispensables à une carrière sereine et équilibrée. Certaines d'entre elles sont en relation avec la personne de l'enseignant. Il semble donc justifié d'examiner l'importance de cette dernière dans l'efficacité d'une pratique professionnelle et ainsi de comprendre en quoi la personne de l'enseignant peut avoir une influence positive sur la réussite des élèves. » (Bascos, 2007).

Dans les études que nous avons consultées pour notre recherche nous avons pu constater qu'on y parle surtout de deux types de motivation

essentielle dans l'enseignement. Il s'agit premièrement de la motivation intrinsèque qui vient de l'intérieur de l'individu et qui suppose le plaisir de faire une certaine chose. On peut la reconnaître selon quatre aspects que nous nous permettons d'interpréter à partir de Pânișoară (2017, 124-125): l'importance du but, le progrès mesurable et compréhensible, la capacité de choisir ce qui est important pour soi même et d'utiliser son propre jugement et la compétence pour résoudre les tâches reçues. Malheureusement, le système éducatif (en Roumanie) permet encore trop rarement à notre avis un fonctionnement selon ces principes. Deuxièmement, on parle de la motivation extrinsèque, qui vient de l'extérieur, donc des récompenses. Il reste à voir quelle motivation ont nos étudiants et si elle est extrinsèque ou plutôt intrinsèque (à voir les conclusions). Koch (2006, 161) parle de formes de motivation extrinsèque qui peuvent avoir un effet positif lorsqu'elles deviennent avec le temps une motivation intrinsèque : un but fixé de l'extérieur, avec lequel l'apprenant s'identifie, peut être reconnu et accepté. De même un feedback verbal sur sa performance ou sur les notes peut servir de moteur dans le processus d'apprentissage.

4. Le questionnaire. Analyse des réponses/données

4.1. *La matière comme motivation de l'apprentissage des langues étrangères*

Pour ce qui est de la matière comme motivation de l'apprentissage des langues étrangères pour les étudiants de la première année, nous avons constaté, suite à l'analyse, des différences mineures entre le français et l'allemand, à l'exception des points 4 (travail en équipe) et 5 (le caractère obligatoire de la matière). Les principaux éléments de motivation pour les étudiants de la première année sont le fait que la matière est intéressante et leur éveille la curiosité et, étonnamment ou non, son caractère obligatoire. À l'opposé, le manuel et les auxiliaires ne sont pas toujours considérés les plus appropriés. Les étudiants de la deuxième année s'intéressent également aux langues étrangères parce que la matière est considérée intéressante, mais aussi parce qu'elle a un caractère obligatoire. Le travail en équipe et les auxiliaires ne sont pas nécessairement considérés comme motivants, mais on peut remarquer que le travail en équipe est considéré comme plus motivant lors du séminaire d'allemand. Les différences entre

la première et la deuxième année sont dues au nombre différent de séminaires: 14 dans la première année, par rapport aux 7 séminaires + 7 cours dans la deuxième année (cours pour lesquels il existe un désintérêt majeur dans le cas des deux langues). Les étudiants de la première année qui étudient le français affirment, à la rubrique « Autres », que l'étude de cette langue « fait la différence » dans tous les domaines, les aide à compléter leur culture générale et qu'elle vient parfaire leurs connaissances antérieures. Certains étudiants de la deuxième année considèrent que la langue française est une langue de plus en plus recherchée et utilisée, d'autres affirment qu'ils l'apprennent parce que c'est une discipline obligatoire. À la même rubrique « Autres », les étudiants de la première année qui étudient l'allemand ont déclaré qu'elle a une importance considérable dans l'environnement économique et des affaires, qu'elle peut les aider à l'avenir et qu'on a besoin d'un minimum de connaissances dans une autre langue que l'anglais. Les étudiants de la deuxième année affirment que l'allemand est un atout important sur le marché du travail au niveau national et international et peut augmenter les chances pour un meilleur travail ou une carrière ascendante. Les discussions avec les habitants des pays de langue allemande et l'entraînement cérébral représentent d'autres raisons pour l'apprendre.

4.2. L'étude et la carrière comme motivations de l'apprentissage des langues étrangères

Quant au deuxième critère de notre questionnaire sur l'étude et la carrière comme motivations de l'apprentissage des langues étrangères, on peut constater que dans la première année aux premiers rangs se situent l'espoir d'un meilleur travail et d'une carrière réussie. Le contact avec d'autres locuteurs de la langue étrangère est également une motivation importante pour les deux langues. On peut en déduire que la motivation pour l'apprentissage des langues française et allemande dans notre université est liée davantage au développement professionnel (carrière, travail à l'étranger, meilleur emploi). Au même critère, la situation est similaire pour la deuxième année, avec la mention que 93% des étudiants interrogés qui apprennent l'allemand le considèrent essentiel pour une carrière réussie. Cela est dû probablement au nombre très grand d'entreprises allemandes installées en Roumanie. À la rubrique « Autres », certains étudiants de la première année apprécient qu'ils auront besoin de

la langue française à l'avenir (soit pour leurs études, soit pour leur carrière) tandis que les étudiants de la deuxième année reconnaissent que le français est une langue internationale, obligatoire (!), qui contribue à l'enrichissement de la culture générale. À la même rubrique « Autres », les étudiants de la première année qui apprennent l'allemand ont déclaré leur passion pour l'étude des langues étrangères, de même que ceux de la deuxième année, qui, de plus, veulent parler avec un étranger ou communiquer pendant une visite dans un pays étranger.

4.3. Le travail de l'enseignant en tant que facteur de motivation pour l'apprentissage des langues

Considérant que la performance de l'enseignant est un facteur de motivation dans l'apprentissage d'une langue, les étudiants de la première année apprécient dans cet ordre: le style d'enseignement attrayant, le fait que l'enseignant est proche des étudiants, le fait que les tâches d'apprentissage confiées par l'enseignant sont clairement formulées et surtout que l'enseignant fait une évaluation juste. Un tiers des étudiants apprécie la liberté d'exprimer leurs opinions ainsi que la liberté d'exploiter leur créativité.

La situation est similaire à la deuxième année, où seulement 25% des étudiants interrogés apprécient la liberté d'expression et seulement 6% de ceux qui apprennent le français pensent que les tâches de l'enseignant sont provocantes. À la rubrique « Autres », certains étudiants de la première année affirment que le professeur les a faits aimer la langue française et qu'il a adapté les cours au niveau des apprenants. Ceux de la deuxième année n'ont rien complété. À la même rubrique, les étudiants de la première année qui apprennent l'allemand considèrent que l'enseignant a été compréhensif et qu'ils aiment apprendre, l'enseignement étant attrayant, tandis que ceux de la deuxième année apprécient le progrès graduel et l'adaptation au niveau généralement bas du groupe.

4.4. Des avantages, des inconvénients et des désirs

La seconde moitié du questionnaire est destinée aux aspects positifs et négatifs respectivement aux désirs des étudiants pour ce qui est de la langue étrangère. Quant aux avis sur les aspects positifs du séminaire de langue française ou allemande, on peut remarquer qu'à la première année,

ceux qui apprennent la langue française apprécient le plus l'atmosphère sans stress et la présentation des connaissances générales (culture et civilisation). Pour les étudiants qui apprennent l'allemand, les plus importants sont le travail en équipe et l'interactivité.

Pour les étudiants apprenant le français, les aspects qui suivent sont tout aussi importants: l'interactivité et les jeux, le travail en équipe, le niveau d'enseignement accessible, adapté au niveau du groupe et de même le fait que l'enseignant est compréhensif et cohérent.

Les apprenants de l'allemand apprécient en proportions différentes la liberté d'expression et l'encouragement à l'expression, la méthode d'enseignement attrayante et les thèmes spécifiques du domaine économique et en dernier lieu, mais non les moindres, l'interactivité et les jeux.

En ce qui concerne les aspects que les étudiants de la première année n'aiment pas, on remarque le fait qu'ils se réfèrent soit au niveau trop avancé (français et allemand), soit au niveau trop bas (allemand). Près du quart d'entre eux n'ont eu rien à reprocher, ce qui nous amène à la conclusion qu'ils sont satisfaits de ce qu'ils reçoivent. Il faut mentionner ici que les griefs de niveau sont étroitement liés à la composition généralement extrêmement hétérogène des groupes, ce que certains étudiants de la deuxième année ont également noté. C'est pourquoi nous considérons que la mesure la plus importante pour combattre l'hétérogénéité des groupes est une mesure institutionnelle, logistique qui pourrait permettre le regroupement selon le niveau de langue des étudiants.

Suite à l'analyse des données, on peut supposer que plus du tiers des répondants de la deuxième année sont satisfaits de la manière dont les séminaires de français et d'allemand sont organisés car ils n'ont rien à reprocher. Tout comme les étudiants de la première année, ceux de la deuxième année n'aiment pas le niveau soit trop avancé (allemand), soit trop bas (français), mais aussi le nombre trop réduit de cours et la composition hétérogène des groupes. Moins de 10% souhaiteraient plus d'applications pratiques et moins de théorie.

Quant à leurs attentes pour le séminaire de français et d'allemand, les étudiants de la première année préféreraient plus de communication, l'implication dans plus de projets et plus de travail en équipe. 38% des répondants qui apprennent le français n'ont rien à commenter. Dans la deuxième année, plusieurs étudiants n'ont eu rien à reprocher et ceux qui

ont exprimé leur opinion souhaiteraient plus d'interactivité, plus de communication et plus de cours.

5. En guise de conclusions

À travers cette étude nous avons pu remarquer le sérieux et la sincérité avec lesquels les étudiants ont répondu au questionnaire, probablement dus à l'anonymat. En guise de conclusion générale peut être retenu le fait que ce n'est pas la note qui motive les étudiants, mais que toutes les trois composantes (matière, carrière et enseignant) sont des facteurs de motivation, d'autant plus qu'elles sont et doivent être considérées dans leur ensemble. Pour que ces trois composantes fonctionnent efficacement et forment cet ensemble, il est également nécessaire le support institutionnel pour ce qui est de la composition homogène des groupes de langues, la taille plus réduite des groupes d'études, le nombre plus grand de cours par semestre, les dotations des laboratoires, l'accès à l'internet, etc.

Pour ce qui est des résultats du traitement des données (annexe 2), on a constaté la relative similitude des réponses données par les apprenants de français et d'allemand, quelle que soit l'année d'études. On a constaté pourtant quelques différences de position en ce qui concerne la difficulté des tâches, le travail ou les études à l'étranger, la future carrière, le travail en équipe, etc. Par exemple, si entre 28% et 46% des étudiants reconnaissent qu'ils apprennent le français ou l'allemand parce que c'est obligatoire, entre 40% et 93% déclarent être motivés par une future carrière réussie. Une des conclusions serait donc, selon les catégories établies par les spécialistes, que c'est une motivation extrinsèque qui pousse la majorité à apprendre une autre langue que l'anglais. Mais on retrouve aussi une motivation que nous pouvons considérer d'« intégrée » : le fait que les étudiants déclarent aimer les langues étrangères (entre 56% et 75%).

Une autre conclusion qui se dégage après l'analyse des données est que les enseignants sont amenés, pour contribuer à la motivation des étudiants pour l'étude des langues étrangères autres que l'anglais, à améliorer leurs habilités pédagogiques, afin de créer une atmosphère détendue en classe, de réduire ce qu'on appelle le trac linguistique des apprenants, et d'encourager les étudiants à communiquer. Tout cela suppose une bonne formation tant linguistique et pédagogique que psychologique. Plus on est à l'écoute des étudiants, plus on du succès.

La conclusion finale serait que de nos jours, la connaissance de seule la langue anglaise ne suffit plus pour une bonne insertion dans la vie sociale ou professionnelle. Le marché du travail, les contacts internationaux, la communication mondiale le prouvent pleinement. Les étudiants en deviennent de plus en plus conscients. La preuve? Non seulement les réponses aux questions que nous leur avons posées, mais aussi le grand nombre d'étudiants qui s'inscrivent aux cours facultatifs de langues étrangères dans notre université.

Annexe 1

ASE Bucarest
DLMCA
Février 2019

Questionnaire adressé aux étudiants
FacultéAnnée.....

Ce questionnaire s'adresse aux étudiants de l'ASE et il est anonyme. Nous vous prions de ne pas le signer! Afin d'étudier les facteurs qui déterminent la motivation pour apprendre le français ou l'allemand, veuillez encercler la ou les variantes choisie(s).

A. La matière

J'apprends le français / l'allemand parce que

1. la matière est intéressante et éveille ma curiosité
2. j'aime les langues étrangères
3. le manuel et les auxiliaires sont appropriés
4. nous travaillons en équipe
5. la matière est obligatoire
6. m'aide à connaître mes forces et mes faiblesses
7. Autres (Explicitez!) :

B. L'étude et la carrière

J'apprends le français / l'allemand

1. pour étudier à l'étranger (par exemple, programmes d'échange)
2. pour avoir une carrière réussie
3. pour un meilleur travail
4. pour avoir une moyenne élevée
5. pour pouvoir travailler à l'étranger

6. pour entrer en contact avec d'autres locuteurs
7. Autres (Explicitez !) :

C. Le travail de l'enseignant

Je crois que

1. l'enseignant a un style d'enseignement attrayant
2. l'enseignant nous défie à travers les tâches qu'il formule
3. l'enseignant est proche de nous
4. les tâches d'apprentissage confiées par l'enseignant sont clairement formulées
5. l'enseignant fait une évaluation juste
6. j'ai la liberté d'exprimer mes opinions et d'exploiter ma créativité
7. Autres (Explicitez !) :

D. – Lors du séminaire de français/allemand, j'aime le fait que :

1.
2.
-

E. – Lors du séminaire de français/allemand je n'aime pas le fait que :

1.
2.
-

F. – Lors du séminaire de langue française / allemande, j'aimerais:

1.
2.
-

La matière comme motivation de l'apprentissage des langues étrangères (L2) Année I³

1. La matière est intéressante et éveille ma curiosité : français – 35%, allemand – 36%
2. J'aime les langues étrangères: français – 58%; allemand – 63%
3. Le manuel et les auxiliaires sont appropriés : français – 8%, allemand – 17%
4. Nous travaillons en équipe: français – 11%, allemand – 36%
5. La matière est obligatoire : français– 28%, allemand – 46%
6. M'aide à connaître mes forces et mes faiblesses: français – 28%, allemand – 46%

La matière comme motivation de l'apprentissage des langues étrangères (L2) Année II

1. La matière est intéressante et éveille ma curiosité : français – 31%, allemand – 50%
2. J'aime les langues étrangères: français – 56%; allemand – 75%
3. Le manuel et les auxiliaires sont appropriés : français – 3%, allemand – 25%
4. Nous travaillons en équipe: français – 6%, allemand – 25%
5. La matière est obligatoire : français– 41%, allemand – 29%
6. M'aide à connaître mes forces et mes faiblesses: français – 9%, allemand – 17%

L'étude et la carrière comme motivations de l'apprentissage des langues étrangères (L2) Année I

J'apprends le français / l'allemand

1. pour étudier à l'étranger (par exemple, programmes d'échange) : français – 17%, allemand – 32%
2. pour avoir une carrière réussie: français – 50% , allemand – 78%
3. pour un meilleur travail: français – 50 %, allemand – 63%
4. pour avoir une moyenne élevée: français – 17%, allemand – 10%
5. pour pouvoir travailler à l'étranger: français – 22%, allemand – 46%
6. pour entrer en contact avec d'autres locuteurs: français – 40%, allemand – 49%

³ Pour des raisons de simplification, nous avons arrondi les pourcentages

L'étude et la carrière comme motivations de l'apprentissage des langues étrangères (L2) Année II J'apprends le français / l'allemand

1. pour étudier à l'étranger (par exemple, programmes d'échange) : français – 28%, allemand – 21%
2. pour avoir une carrière réussie: français – 40% , allemand – 93%
3. pour un meilleur travail: français – 40 %, allemand – 71%
4. pour avoir une moyenne élevée: français – 19%, allemand – 11%
5. pour pouvoir travailler à l'étranger: français – 31%, allemand – 43%
6. pour entrer en contact avec d'autres locuteurs: français – 50%, allemand – 54%

Le travail de l'enseignant en tant que facteur de motivation pour l'apprentissage des langues (L2)

Année I

1. L'enseignant a un style d'enseignement attrayant : français – 68%, allemand – 66%
2. L'enseignant nous défie à travers les tâches qu'il formule: français – 7%, allemand – 34%
3. L'enseignant est proche de nous : français – 58%, allemand – 39%
4. Les tâches d'apprentissage confiées par l'enseignant sont clairement formulées : français – 42%, allemand – 56%
5. L'enseignant fait une évaluation juste : français – 40%, allemand – 46%
6. J'ai la liberté d'exprimer mes opinions et d'exploiter ma créativité: français – 32%, allemand – 32 %

Le travail de l'enseignant en tant que facteur de motivation pour l'apprentissage des langues (L2)

Année II

1. L'enseignant a un style d'enseignement attrayant : français – 34%, allemand – 68%
2. L'enseignant nous défie à travers les tâches qu'il formule: français – 6%, allemand – 46%
3. L'enseignant est proche de nous : français – 59%, allemand – 64%
4. Les tâches d'apprentissage confiées par l'enseignant sont clairement formulées : français – 44%, allemand – 54%
5. L'enseignant fait une évaluation juste : français – 50%, allemand – 53%
6. J'ai la liberté d'exprimer mes opinions et d'exploiter ma créativité: français – 22%, allemand – 29 %

Au séminaire de français/allemand, j'aime le fait que (Année I):

Français:

- l'atmosphère sans stress : 22%
- la présentation des connaissances générales (culture et civilisation) et de la langue : 17%
- les séquences vidéo : 13%

Allemand:

- le travail en équipe : 41%
- l'interactivité : 32%
- l'enseignant est compréhensif : 15%

Au séminaire de français/allemand, j'aime le fait que (Année II):

Français:

- l'interactivité et les jeux : 16%
- le travail en équipe : 16%
- le niveau d'enseignement est accessible, adapté au niveau du groupe : 16%
- l'enseignant est compréhensif et cohérent : 16%

Allemand:

- la liberté d'expression / encouragement à l'expression : 25%
- la méthode d'enseignement attrayante / thèmes spécifiques : 21%
- l'interactivité et jeux: 18%

Au séminaire de français/allemand, je n'aime pas le fait que (Année I):

Français

- rien à commenter : 18%
- niveau trop avancé : 8%
- trop peu de cours : 8%

Allemand:

- rien à commenter : 27%
- niveau trop avancé : 10%
- niveau trop bas : 7%

Au séminaire de français/allemand, je n'aime pas le fait que (Année II):

Français

- rien à commenter : 58%
- trop peu de cours : 16%
- niveau trop bas : 9%
- trop de théorie : 9%

Allemand:

- rien à commenter : 18%
- groupes hétérogènes : 18%
- niveau trop avancé : 14%

Lors du séminaire de français / allemand, j'aimerais (Année I):

Français :

- rien à commenter : 38%
- plus de vidéos : 20%
- communiquer plus: 8%

Allemand:

- plus de projets : 50%
- plus de travail d'équipe : 17%
- communiquer plus : 15%

Lors du séminaire de français / allemand, j'aimerais (Année II):

Français :

- rien à commenter : 34%
- communiquer plus : 28%
- plus d'interactivité : 9%
- plus de grammaire : 9%
- langage plus général: 9%

Allemand:

- communiquer plus : 21%
- plus d'interactivité : 11%
- plus de cours : 11%

Bibliographie

1. BASCO, Louis, (2007), « Influences de la personne enseignante sur la réussite des élèves », in IDEES n° 148, <http://www.educ-revues.fr/ID/ListeSommaires.aspx?Som=148>, consulté en ligne le 20 mars 2019.
2. ELLIS, Rod, (1994), *The study of second language acquisition*, Oxford University, Oxford.
3. KOCH, Marianne, (2006) « Motivation – die Hauptdeterminante des Erfolgs beim Fremdsprachenlernen » in Lăzărescu, Ioan / Wiesinger, Peter (coord.) (2006): *Vom Wert des Wortes*, Meteor Press, București, Praesens Verlag, Wien, p. 160-169, ISBN-13: 978-973-728-112-8, ISBN-13: 978-3-7069-0383-7.
4. NICOLAE, Mariana, OPRESCU, Maria Ana, (2016) *L'Histoire des langues modernes dans l'ASE. Une perspective centenaire*, editura ASE, București, ISBN 978-606-34-0131-2.
5. PÂNIȘOARĂ, Ion-Ovidiu, (2017) : *Ghidul profesorului*, editura Polirom, Iași, ISBN print : 978-973-46-6698-0.
6. PECICAN, Anca, (2018) « Análisis de necesidades en estudiantes de E / LE en la Universidad de Estudios Económicos de Bucarest: motivaciones y expectativas curriculares » in *The 7th International Conference: Synergies in Communication*, Editura ASE, București, p. 107-118, ISSN 2284-6654, ISSN-L 2284-6654.
7. Warum Deutsch lernen ? 10 Gründe für Deutsch, <https://www.goethe.de/de/spr/wdl.html>, consulté en ligne le 20 mars 2019.